

Anthropologie de l'engagement

Trois lettres de Lénine sur les soutiens financiers des bolcheviks à la gauche suisse à la veille de la grève générale

S'il est impossible de mettre en doute la nécessité d'une internationalisation de l'histoire de la grève générale en Suisse de novembre 1918, dans le but de sortir d'une approche étroitement nationale et sociale de l'événement¹, c'est essentiellement la nature des compromissions de la gauche helvétique avec les bolcheviks russes et la Mission Berzine, représentant le gouvernement soviétique dans la Confédération, qui peut soulever certaines objections. L'évocation de tels agissements, avérés sans être abondamment documentés, n'est-elle pas une façon détournée de ressusciter la thèse soutenue à l'époque par les élites helvétiques, selon laquelle la grève générale aurait été le produit d'un complot dirigé depuis Petrograd ?

Qu'on me permette donc de reproduire ici trois lettres de Lénine à Berzine, tirées des archives russes et parues dans le recueil de sources *Neizvestnye Dokumenty, 1891-1922*, republié en 2017. Les sources attestent explicitement l'existence d'une aide financière des bolcheviks russes à destination des représentants de la gauche suisse afin qu'ils participent aux activités de subversion orchestrées par la Mission Berzine avant le déclenchement de la grève générale. Conformément à mon interprétation, elles ne démontrent pas l'existence d'une conspiration pour préparer la grève. Celle-ci est improbable du point de vue russe puisque la Confédération helvétique ne constitue pas un objectif en soi pour les bolcheviks, mais est vue comme une base de lancement pour les activités révolutionnaires en Europe.

Ces sources n'en fournissent pas moins des preuves de première qualité quant à la réalité des collusions d'intérêt de membres de la gauche suisse avec la Mission Berzine dans les semaines qui précèdent la grève. Le constat initial doit être répété avec force : la littérature récente a trop minimisé l'impact de certains faits internationaux, dont ces compromissions, sur l'escalade des tensions menant à la grève générale. La radicalisation d'une partie des membres de la gauche, à Zurich en particulier, a été sans aucun doute attisée par ces relations privilégiées entretenues avec les bolcheviks russes. Or, on sait qu'en novembre 1918, c'est précisément de Zurich que commence le mouvement d'opposition. Et si celui-ci prend de l'ampleur entre le 6 et le 8 novembre, c'est non seulement en raison de la mobilisation des troupes et de l'influence de la révolution allemande, mais aussi parce que le gouvernement helvétique rompt alors ses rapports avec la Mission Berzine, puis décide son expulsion. Des éléments essentiels de l'engrenage, qui a abouti, dans la situation extraordinaire de l'armistice, au déclenchement de la grève générale, ont donc pu être influencés par les connexions avec les bolcheviks.

- Dans la *première source*, datée d'août 1918, Lénine demande à Berzine de poursuivre son travail de propagande internationale depuis la Suisse. Pour ce faire, il fait référence à un envoi prochain à la Mission Berzine en Suisse d'argent depuis l'Allemagne. Les historiens sont partagés sur l'interprétation à donner à ces « Berlinois » mentionnés dans la source.² Quoi qu'il

¹ Christophe Farquet, « La grève générale de 1918. Sortie de guerre dans la Confédération helvétique : une enquête de l'étranger », Université de Fribourg, 2019

² La question, importante, est de savoir s'il est fait référence à des représentants de l'Etat allemand. Si oui, la source serait une des rares occurrences dans lesquelles Lénine évoque en personne la contribution financière du Reich, s'inscrivant dans l'entente entre les révolutionnaires russes et l'Allemagne nouée à partir de 1917. Il est parfaitement

en soit, l'élément décisif pour la thématique qui nous intéresse se situe dans les dernières lignes de la source. Lénine demande à Berzine s'il a aidé les « gauchistes suisses », avant de souligner la nature, financière, de l'aide dont il est question par ces mots : « N'épargnez pas l'argent !! »

- La *deuxième source* précise la nature des activités politiques des bolcheviks russes en Suisse. Berzine doit, selon Lénine, se concentrer sur l'agitation révolutionnaire. Pour ce faire, il est invité à mobiliser des personnalités diverses de la gauche présentes en Suisse. Or, au bas de la source, Lénine incite également à recruter en Suisse des agents, notamment chez les « travailleurs de la gauche zurichoise ». C'est probablement à ce jour la mention la plus frappante de ce type : « Recrutez des agents parmi eux, et payez les très généreusement pour leurs voyages et leur travail », écrit le dictateur russe. Nous sommes alors à une vingtaine de jours du déclenchement de la séquence d'événements menant à la grève générale.

- La *troisième source*, écrite à la fin octobre 1918, donne des précisions sur l'ampleur des activités de la Mission Berzine. Dans ce cas, les représentants de la gauche suisse ne sont pas mentionnés comme bénéficiaires d'un soutien financier. Relevons toutefois que Lénine parle ici de « millions » à dépenser par la Mission Berzine pour des activités de subversions illégales en France et en Grande-Bretagne. La Suisse romande est également concernée par cette agitation révolutionnaire.

Tout indique que certains membres de la gauche suisse, acteurs de la grève générale, ont non seulement entretenu des contacts étroits avec la Mission Berzine, mais qu'ils ont été des agents à sa solde. Il paraît inconcevable en effet que Berzine ait pu ignorer ces ordres répétés du chef russe, dont les recommandations se basaient d'ailleurs sur la connaissance d'un milieu qu'il avait fréquenté des années durant. Il devrait incomber aux historiennes et aux historiens suisses, spécialistes du mouvement ouvrier, de déterminer une fois pour toute l'ampleur de ces collusions d'intérêt. Encore faudra-t-il pour ce faire qu'ils parviennent à cesser le combat d'arrière-garde engagé depuis le milieu des années 1990, consistant à se retrancher derrière l'impossibilité d'un complot dirigé depuis la Russie pour refuser de prendre en compte la réalité de la situation internationale et des pratiques politiques de l'époque.³

Christophe Farquet, le 27 mars 2021

connu que des millions de marks ont été versés aux bolcheviks russes par les services de l'Auswärtiges Amt, puisque ces premiers, grâce à leur prétendu pacifisme, permettaient de dégager à bon compte l'Allemagne du front de l'Est. Par le truchement de la Suisse, ce soutien a-t-il aussi concerné les tentatives de délitement du front intérieur chez les Alliés ? A l'opposé, d'autres historiens y ont vu, à l'instar des éditeurs du recueil, une référence à l'Ambassade d'Adolf Joffé, le représentant du gouvernement russe à Berlin. Cette interprétation semble à première vue plus probable, même si la désignation des Berlinois comme des « bâtards » (ou « salauds »), dans la phrase qui suit, peut sembler étrange dans ce cas. Mais l'on sait, qu'en matière d'insultes en tout genre, Lénine n'épargnait pas les siens.

³ Voir, par exemple, le texte suivant, dans lequel les auteurs ont choisi de citer des articles de journaux de l'époque pour contester la réalité de l'influence bolchevique sur la gauche suisse : Michel Caillat, Jean-François Fayet, « Le mythe de l'ingérence bolchevique dans la Grève générale de novembre 1918 : histoire d'une construction franco-suisse », *Traverse*, 25/2, & *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, hors série, 2018, p. 213-228.

Référence : В. И. Ленин, *неизвестные документы, 1891-1922* [=V. I. Lenin : *Neizvestnyye Dokumenty, 1891-1922*], изд. подготовлено Ю. Н. Амиантовым, Ю. А. Ахапкиным, В. Н. Степановым, Москва : Политическая энциклопедия, 2017 (2-е изд).

Lettre de Lénine à Berzine, 14 August 1918

138

ПИСЬМО Я.А.БЕРЗИНУ

14 августа 1918 г.

14.VIII 1918 г.

Дор[огой] тов[ариш] Берзин!

Пользуюсь оказией, ч[то]бы черкнуть пару слов привета. Благодарю за издания от всей души: не жалеите денег и сил на издания на 3-х (и 4-х) языках и на распространение^{1*}. Берлинцы^{2*} вышлют еще денег: если промедлят эти сволочи, жалуйтесь мне формально.

Ваш Ленин.

P.S. Шлите по экземпляричку интересных газет (с отзывами о беках¹) и новые брошюры, все и всякие: англ[ийские], фр[анцузские], немец[кие] и итал[ьянские]. Не жалеите денег.

Привет Гортеру и Гильбо!! Хорошо бы, если бы начитанные во [все]мирной социал[истической] литературе люди присылали нам хорошие цитаты, годные для надписей на улицах (к свед[ению] Гортера и др[угих]) и т.п.

[P.]P.S. Прилагаемое отдайте Платтену^{3*}.

Помогли-ли Ичнеру? и швейц[арским] левым? Не жалеть денег!!

Надпись на конверте

Русскому послу в Берне Я. Берзину (от Ленина).

Опубликовано с кутюрами – Ленин В.И. Полн. собр. соч. Т. 50. С. 150.

Фонд 2. Оп. 1. Д. 24310 – автограф.

^{1*} С аналогичной просьбой обращался В.И. Ленин к Я.А. Берзину 3 августа 1918 г.: «Ради бога, не жалеите денег на издания (на немецком, французском, итальянском, английском языках) и скорее, скорее» (Ленин В.И. Полн. собр. соч., т. 50, с. 135).

^{2*} Берлинцы – дипломатическое представительство Советской России в Германии. Р.Пайпс в книге «The Unknown Lenin» (New Heaven and London, 1996, p. 50) неверно интерпретирует это слово.

^{3*} Письмо В.И. Ленина Ф.Платтену от 14 августа 1918 г. – см. Ленинский сборник XXXVII, с. 99.

¹ Б-ки – большевики.

Lettre de Lénine à Berzine, 18 octobre 1918

143

ПИСЬМО Я.А.БЕРЗИНУ^{1*}

18 октября 1918 г.

18/X 1918.

Дор[огой] тов[арищ] Берзин!

Выслушал я Черных и вижу, что дела у Вас плохи.

Во-1-х, Вам надо серьезно лечиться.

NB Раз доктора сказали лежать, ни шагу из санатория.

NB Если доктора сказали «2 часа работы», ни минуты больше.

Свободно можете отказаться от приемов, $\frac{1}{4}$ часа уделять на доклады по «делам» и беседы о «делах», а $1\frac{3}{4}$ часа на руководство агитацией.

Назначьте ответственных лиц:

Peluso^{2*}

+ итальянец

+ немец (Аксельрод не был у Вас? Побить его надо!! Выписали бы из Цирюха Кашер или Шнейера, нашли через них левых и одного из [них] назначили).

С них спрашивать: 2–3 листка и¹ брошюрки в неделю.

Вы давайте темы и материалы для компиляции.

Русским дуракам раздайте работу: посылать сюда вырезки, а не случайные номера (как делали эти идиоты до сих пор). Назначьте поименно ответственных за это лиц (Leiteizen и др.) и мы их приструним. А то у Вас нет ответственных.

¹ Переправлено из: «или».

251

Статьи Volksrecht^{3*} и др[угих] газет, кои писали, что-де Советы не для Европы (по словам Черных) не присланы сюда. Кого за это пороть? Вы должны назначить ответственных. 2–3 раза в неделю у Вас должны бывать люди вроде Guilbeaux, Hubacher и т. п. из Женевы, итальянцы из Лугано, немцы из Цюриха (не к[а]к Платтен, а получше: рабочие из цюрихских левых). Из них назначьте агентов, платите и за поездки, и за работу арх и щедро.

На официальщину начхать: минимум внимания.

На издания и нелегальные поездки maximum внимания. Посылаю брошюры: немедленно заказать (и срочно) перевод на все языки.

Издавать. Издавать. Издавать.

Привет!

Ваш Ленин.

Опубликовано частично – «Правда». № 17, 21 января 1925 г.

Фонд 2. Оп. 1. Д. 27144 – автограф.

^{1*} Публикуемое письмо дополняет рекомендации В. И. Ленина, данные Я.А.Берзину 15 октября 1918 г. (см.: Ленин В.И. Полн. собр. соч., т. 50, с. 192–193).

^{2*} В письме Я.А.Берзину от 15 октября 1918 г. В.И.Ленин предлагал: «Peluso может (и должен) писать по 3 брошюры в неделю (на все темы, компиляции по нашим газетам – Вы давайте темы и список подлежащих компиляции статей)» (Ленин В.И. Полн. собр. соч., т. 50, с. 193).

^{3*} «Volksrecht» («Народное право») – ежедневная газета, орган Социал-демократической партии Швейцарии, выходит в Цюрихе с 1898 г.

Lettre de Lénine à Berzine, entre le 18 et le 25 octobre 1918

144

ПИСЬМО Я.А.БЕРЗИНУ

Между 18 и 25 октября 1918 г.

Т[оварищу] Берзину
Дор[огой] тов[арищ] Берзин! Чтобы не забыть: дайте пособие жене Ильина^{1*} (он здесь). Надо все же помогать семьям едущих работать в Россию.

Лейтеизена надо бы не в канцелярию ставить, а на агитацию (в франц[узской] Шв[ейц]и[а]рии и нелегально во Франции).

Не жалейте миллионов на нелегальные связи с Францией и агитацию среди французов и англичан.

Когда же выйдет мое «Гос[ударство] и рев[олюция]»?^{2*}

Пришлите тотчас.

Для франц[узского] перевода (отнюдь не останавливая его) я добавил бы о Вандервельде. Пишите или телеграфируйте.

Пусть Гортер дает список брошюр и статей на всех языках, имеющих теор[етический] интерес для меня.

Привет от меня всем.

Особо передайте мой привет Гильбо и Герцогу.

Ваш Ленин.

252

P.S. Итак, будьте здоровы и строго соблюдайте режим.

Надпись на конверте

Т[оварищу] Берзину. Рус[скому] послу в Швейцарии (от Ленина).

Опубликовано частично – Ленин В.И. Полн. собр. соч. Т. 50. С. 194.

Фонд 2. Оп. 1. Д. 25671 – автограф.

^{1*} Жена Ф.Н.Ильина – М.В.Ильина.

^{2*} Я.А.Берзин организовал издание книги В.И.Ленина «Государство и революция» в Берне (Швейцария) на немецком языке. В библиотеке В.И.Ленина находился экземпляр этой книги с пометками автора (см.: Библиотека В.И.Ленина в Кремле. Каталог. М., 1961, с. 109, № 456. В настоящее время хранится в РЦХИДНИ, ф. 2, оп. 1, д. 7001). О получении книги Ленин сообщил Берзину 1 ноября 1918 г. (см.: Ленин В.И. Полн. собр. соч., т. 50, с. 201).